
1921-1946. Petit séminaire Saint-Taurin. Orgeville.

Numéro d'inventaire : 1978.00298 (1-2)

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Petit séminaire Saint-Taurin (Orgeville)

Imprimeur : Claudin

Date de création : 1946

Description : Couverture papier fort jaune. 1 ill. sépia 2 exemplaires.

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 140 mm

Mots-clés : Commémorations et anniversaires (Documents)

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Orgeval

Nom du département : Yvelines

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 12+12

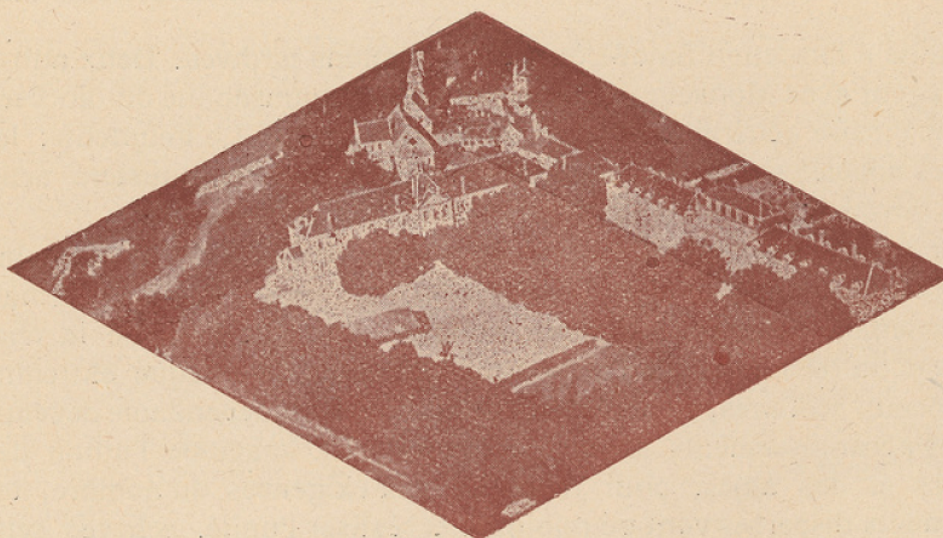
ill. en coul.

Lieux : Yvelines, Orgeval

1921 - 1946



PETIT SÉMINAIRE SAINT-TAURIN
ORGEVILLE



VINGT-CINQ ANS

VINGT-CINQ ans ! c'est la vie sans histoire que connaissent les familles heureuses : des jours qui coulent éclairés de joies intimes, assombris çà et là de quelque tristesse. Une famille naît, se développe et se perpétue à travers les générations. Le séminaire d'Orgeville est né à la fin de l'été 1921. Réfugié depuis la Séparation au Collège Saint-François de Sales d'Evreux dont il commençait à entraver l'extension, il trouva refuge dans cette maison que Mademoiselle Bonjean mit à la disposition de Son Excellence Monseigneur Chauvin. Elle fut dédiée au Sacré-Cœur sous le titre de Saint Taurin. M. le Chanoine Loth, auparavant directeur au Grand Séminaire, réfugié, lui aussi, à Bernay, en devenait le supérieur ; autour de lui se groupaient neuf prêtres retirés, pour la plupart, du ministère paroissial.

Supérieur et professeurs furent ce qu'on a appelé « les dix colonnes » du Séminaire. De ces dix colonnes il reste une, encore solide, Dieu merci ! : M. le Chanoine Chaventré, notre dévoué Econome. Deux ont déjà reçu leur récompense dans la Maison du Père : M. le Chanoine Pigache, décédé à Écos dont il était devenu le Doyen, et en Septembre 1943, M. le Chanoine Cahurel dont le nom demeure intime-

ment lié à la section Saint-Louis des Vocations tardives. Deux autres partagent avec Monseigneur le poids de la responsabilité du diocèse : M. le Vicaire général Loth et M. le Vicaire général Le Feunteun ; les autres appelés soit dans l'administration, soit dans le ministère actif, sont devenus chanoines et curés de paroisses importantes.

Le 26 Octobre 1921, la maison ouvrit ses portes à la quarantaine d'élèves que comptait alors le séminaire. La partie scolaire formait un ensemble de quatre bâtiments séparés : d'un côté l'aile de la chapelle et du réfectoire, de l'autre trois bâtiments : à chaque extrémité les locaux scolaires, au milieu une petite bâtisse indépendante devenue après agrandissements, le pavillon central. Et, image de l'union des cœurs et des âmes, pour répondre aux exigences du nombre, les bâtiments dispersés vont se rejoindre et réaliser l'unité, achevée cette année, comme dans les âmes elle se resserre par le développement et la cohésion de la vie des équipes créées en 1942.

Progressivement, en effet, la maison s'organise. Aux quarante-deux élèves de la première rentrée viennent chaque année, s'ajouter de nouvelles recrues. Assez rapidement l'effectif atteint la soixantaine, plus lentement la centaine pour aboutir enfin approximativement au chiffre de 120, autour duquel il va osciller à l'exception de ces deux dernières années qui marquent une régression comme dans l'ensemble des diocèses de France.

Simultanément l'organisation du corps professoral se précise et se complète. Les matières spéciales sont enseignées par des professeurs qui ont reçu ou acquis une formation propre, et par l'institution définitive de la philosophie en 1940, le cycle normal des classes secondaires se trouve réalisé. C'est désormais une maison homogène, homogénéité rendue plus parfaite encore par l'absence de diversité de sections.

Dans ce cadre, la vie se déroule avec une uniformité que, seuls, interrompent quelques événements plus marquants. Le 17 Mars 1930, Son Excellence Monseigneur Chauvin, fondateur du Séminaire est rappelé à Dieu. Le 2 août de la même année, Son Excellence Monseigneur Gaudron est nommé au siège d'Évreux. Son intronisation fut pour le séminaire une journée dramatique. Au retour de la cérémonie, M. l'Abbé Michon, professeur de sixième, trouvait la mort sur la route de Paris, tué par une automobile. Son Excellence tint, à cette occasion, à témoigner sa sympathie au séminaire en venant présider lui-même les obsèques. Ce fut sa première visite ; elle fut accueillie avec une reconnaissance émue.
